



Fédération
Internationale des
Centres de
Préparation au
Mariage



Le CPM,

lieu de

nouvelle

évangélisation

Par Gaspar Mora



Sommaire

1 - LA MISSION ÉVANGÉLISATRICE DE L'ÉGLISE	3
2 - OUVERTURE ACCUEILLANTE AU MONDE D'AUJOURD'HUI.....	3
2.1 - L'attitude différente à l'égard du message dogmatique et du message éthique.....	4
2.2 - Une attitude négative devant la morale sexuelle et familiale	5
2.3 - La valorisation de l'autonomie et de la liberté.....	5
3 - L'ÉVANGÉLISATION COMME ACCOMPAGNEMENT DU CHEMINEMENT DES PERSONNES.....	6
3.1 - Le but ultime de la mission de l'Église.....	6
3.2 - Une attitude d'accueil et d'acceptation inconditionnelle	7
3.3 - L'objectif du travail quotidien : proposer et accompagner.....	7
4 - UN CLIMAT DE DIALOGUE RESPECTUEUX	8
4.1 - Un dialogue qui s'inspire de la manière d'être des couples	9
4.2 - Un dialogue qui propose le message de l'Évangile	9
4.3 - Un dialogue toujours respectueux.....	10
5 - APPORT DU CPM A LA REFLEXION DE L'EGLISE	11

INTRODUCTION

Dans le développement de nos Journées, nous avons déjà fait deux pas Tout d'abord, dans la première conférence, nous avons analysé les valeurs et les contrevaleurs de notre monde, en particulier celui des jeunes ; et d'autre part, nous avons réfléchi dans le deuxième exposé, sur la mission évangélisatrice de l'Église à la lumière du Synode sur la Nouvelle Évangélisation et de l'Exhortation Apostolique du Pape François Evangelii Gaudium. Maintenant nous nous situons face à la mission évangélisatrice du CPM vis-à-vis des jeunes qui abordent le mariage. Il est temps d'appliquer à notre travail ce que disent le Synode et le Pape, ainsi que d'apporter en pratique notre longue expérience dans ce domaine comme la contribution du CPM à la recherche générale de l'Église. Même le Pape François le rappelle : " Les mouvements et les autres formes d'association sont une richesse de l'Église que l'Esprit inspire pour évangéliser tous les domaines et secteurs. Souvent ils apportent une nouvelle force évangélisatrice et une capacité de dialogue avec le monde, lesquels renouvellent l'Église " (EG. 29). Dès le début mettons en évidence quelque chose d'important. Nous ne devons pas seulement penser aux couples qui viennent à l'Église. Ayons aussi devant les yeux, et peut-être surtout, nos enfants, petits-enfants, neveux, les gens que nous aimons et qui, d'une manière ou d'une autre, correspondent aux caractéristiques de notre monde et qui peuvent être loin de la foi et de l'Église.

1 - LA MISSION ÉVANGÉLISATRICE DE L'ÉGLISE

Rappelons ce que veut dire l'évangélisation en tant que mission de l'Église. C'est l'annonce de l'Évangile de Jésus afin que les gens et le monde d'aujourd'hui croient en Lui et vivent selon la Parole et l'Esprit de l'Évangile. Nous pourrions dire qu'il y a deux pôles. D'un côté, l'Église, les communautés chrétiennes, envoyées pour proclamer le message de l'amour de Dieu envers tous et celui du salut de Jésus-Christ, notre Seigneur. Et d'autre part, les gens d'aujourd'hui, des hommes et des femmes qui reçoivent le message et sont appelés à l'accueillir et à le vivre.

Rappelons le centre du message chrétien que l'Église est appelée à proclamer. C'est le message de l'amour miséricordieux de Dieu qui aime tout le monde et qui se donne à chacun en tant que vie et salut ; c'est le mystère de la Personne et de la Parole de Jésus, qui est mort et ressuscité pour le salut de tous ; c'est l'annonce de la vie humaine dans l'Esprit de Dieu, la vie de l'amour, de la paix, du pardon, de la liberté, de la foi. Le message chrétien ne met pas seulement l'accent sur Dieu, la résurrection de Jésus-Christ ou l'Eucharistie ; il est aussi essentiellement un message d'amour, de dialogue, de service, un message relatif à la justice parmi les hommes, qui tient dans un mystère unique centré sur Jésus, notre sauveur.

Nous avons dit que nous pouvions parler de deux pôles : d'une part, celui de l'Église qui proclame le message, et d'autre part, celui des gens d'aujourd'hui qui le reçoivent. Eh bien, de ces deux pôles le plus important est le second. L'Église proclame Jésus-Christ, son Esprit et son message, non seulement pour répondre à un appel ou pour que le monde l'écoute, mais pour que le monde et les gens d'aujourd'hui le reçoivent, le comprennent, l'aiment et le vivent. La plus grande préoccupation de l'Église ne doit pas être de bien remplir sa mission mais sa vraie préoccupation doit plutôt être que le monde et nos contemporains embrassent le message de l'Évangile et en vivent. Sa mission ne peut être centrée sur elle-même mais doit garder pour objectif que tout être humain puisse vivre de l'Évangile.

2 - OUVERTURE ACCUEILLANTE AU MONDE D'AUJOURD'HUI

L'attention au monde réel doit commencer par une connaissance des gens imprégnée de sympathie. Depuis sa création, le CPM a insisté sur l'acceptation des jeunes tels qu'ils sont et tels qu'ils se présentent à l'Église. Chaque personne et chaque couple doit être accepté tel qu'il est. Ce fut déjà la position du Concile Vatican II, d'après Jean XXIII, dans sa Constitution sur le dialogue entre l'Église et le monde, *Gaudium et Spes*, position répétée par le Pape François, qui parle de l'Église comme « une mère au cœur ouvert » (EG. 46).

Être ouvert à la réalité implique un effort constant pour connaître le monde et les gens d'aujourd'hui et cela au départ d'un a priori fait de sympathie. La



Constitution Gaudium et Spes du Concile Vatican II, il y a 50 ans, a parlé de la situation et de l'attitude de l'Église dans le monde contemporain. Or, cette constitution a consacré 7 grands paragraphes de son introduction à une analyse de ce monde, de ses caractéristiques, de ses réussites et de ses échecs, de ses espoirs et de ses questions. Evangelii Gaudium parle aussi longuement des « Défis du monde d'aujourd'hui » (EG. 52-75). Analyser à partir d'un a priori de sympathie ne signifie pas qu'il y a lieu de tout approuver mais, si telle ou telle situation mérite une dénonciation ou une condamnation, il faut le faire dans une attitude de compréhension et d'intérêt.

En outre, la connaissance et l'acceptation du monde actuel suppose non seulement un regard sociologique avisé mais demande surtout une attitude chrétienne de foi. Celle-ci consiste à voir l'empreinte de l'Esprit de Dieu agissant au cœur de notre monde, à savoir reconnaître l'œuvre de Dieu parmi les hommes d'aujourd'hui dans ses manifestations de générosité, de justice, de recherche de paix, d'amour véritable, tout en étant aussi capable de discerner les points négatifs, résultat de l'égoïsme et de l'orgueil. Evangelii Gaudium dit: « Nous avons besoin de clarifier ce qui peut être un fruit du Royaume et aussi ce qui viole le plan de Dieu » (EG. 51). Ce qui est positif, constructif, véritablement humain, c'est l'œuvre de l'Esprit de Dieu qui ouvre le chemin de la vie, même aujourd'hui. Ce sont les « signes des temps » que l'Église est appelée à discerner et à encourager. Ils sont des traces de l'Évangile dans notre monde postchrétien. Pendant des siècles, l'Évangile de Jésus a retenti dans notre vieille Europe. Celle-ci aujourd'hui, au point de vue social, se montre non chrétienne, tout en présentant cependant bien des signes positifs dans sa richesse culturelle et dans notre manière d'être qui méritent d'être reconnus et encouragés. François, l'évêque de Rome, dit : " Le fait de se méfier de l'action libre et généreuse (du Saint Esprit) ferait penser qu'il n'y a pas de valeurs chrétiennes authentiques là où une grande partie de la population a été baptisée et que celle-ci exprime sa foi et sa solidarité de plusieurs façons » (EG 68).

L'Église et chacun de nous sommes appelés à reconnaître ces caractéristiques de notre monde, de notre société, de nos jeunes, de nous-mêmes comme femmes et hommes du 21ème siècle, caractéristiques à l'intérieur desquelles nous sommes invités à discerner le passage de l'Esprit.

Je souhaite maintenant mettre en évidence certaines de ces caractéristiques importantes dans notre mission d'évangélisation au sein du couple.

2.1 - L'attitude différente à l'égard du message dogmatique et du message éthique

La première caractéristique qui apparaît peut-être aujourd'hui à nos yeux est la nette différence dans notre monde entre le message religieux ou dogmatique du christianisme et son message éthique. En ce qui concerne le premier, notre monde se sent perplexe, dubitatif, distant ; pour le deuxième, en général, il

ressent davantage de proximité, et même de sympathie et d'acceptation. En cela, comme en beaucoup de choses, ceux qui approchent le mariage reflètent l'attitude globale de notre société. Généralement, les gens d'aujourd'hui acceptent le message de l'Évangile sur l'amour, la justice et la liberté, mais beaucoup moins sur la pauvreté ou le pardon ; par contre, ils se sentent éloignés ou nient la foi chrétienne en Dieu le Père, la divinité de Jésus-Christ, la résurrection ou l'Église. Il est intéressant de réfléchir aux causes de cette attitude qui prend racine, sans aucun doute, dans l'esprit de la modernité, l'importance de la raison logique, la sécularisation et le rejet de toute dimension transcendante par rapport à la réalité.

Compte tenu de cela, il est nécessaire de souligner que dans le message de l'Évangile, la déclaration dogmatique sur l'amour de Dieu ou la résurrection de Jésus-Christ est aussi importante que l'accent éthique mis sur l'amour, la justice et la paix. Et encore, fondamentalement, dans le message même de Jésus et dans les premiers temps de la chrétienté, le critère d'authenticité de la confession de foi dogmatique est la cohérence morale de toute une vie dans l'amour et la générosité. La première lettre de St. Jean, ne dit-elle pas: «Si quelqu'un dit : " J'aime Dieu "et qu'il déteste son frère, c'est un menteur : celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne saurait aimer Dieu qu'il ne voit pas» ? (1 Jn 4, 20).

2.2 - Une attitude négative devant la morale sexuelle et familiale

Une attitude négative envers les positions de l'Église au sujet de la sexualité et du couple caractérise assez communément aussi notre époque. On a l'habitude de considérer que l'Église doit mettre sa doctrine morale à jour suivant la façon d'être de notre monde. Cette manière de penser fait presque exclusivement allusion à sa morale sexuelle et conjugale. Habituellement, le discours moral de l'Église s'agissant des relations internationales, de la guerre, de la justice, de l'équité dans le domaine des affaires ou des finances, de l'attention au tiers monde, au drame des migrants ou au défi de la marginalisation sociale, ce discours quant à lui, est généralement admis. Par contre, et presque exclusivement dans le domaine de la morale sexuelle et conjugale, notre monde n'a pas l'habitude d'accepter les positions de l'Église.

Dans ce domaine, afin d'apprécier plus justement l'opinion de notre société, et en particulier celle de nos jeunes, il convient de noter que la réticence à l'égard de la morale de l'Église n'est pas due à un rejet du message évangélique lui-même mais à la difficulté de comprendre les normes morales de l'Église. La façon dont notre époque voit et vit la sexualité et le couple rend difficile la compréhension de la doctrine de l'Église sur ces questions.

2.3 - La valorisation de l'autonomie et de la liberté

Il s'avère également utile de mettre en évidence une troisième caractéristique de notre monde. En matière de foi et de morale, les impositions de l'Église (ou

de qui que ce soit d'ailleurs) quant à la façon de penser ou de vivre ne sont généralement pas acceptées. Chaque personne exige de la liberté et de l'autonomie dans sa manière de comprendre la vie et de la vivre. Notre monde n'accepte pas d'impositions dans ces domaines. C'est probablement aussi une conséquence du processus de la modernité, qui valorise avant tout la dignité de chaque personne et sa liberté.

Notre propos n'est pas de poursuivre cette analyse de notre monde, mais il est intéressant et nécessaire de le faire le plus systématiquement possible. Notre travail avec les couples doit toujours prendre en compte la personnalité de chacun, laquelle répond au mode de vie de notre monde socio-culturel, celui-ci étant en évolution constante.

3 - L'ÉVANGÉLISATION COMME ACCOMPAGNEMENT DU CHEMINEMENT DES PERSONNES

Au vu du monde tel que nous venons de le décrire, comment le CPM doit-il alors réaliser sa mission évangélisatrice ? Cette question, il est évident que le CPM n'est pas le seul à se la poser. Toute l'Église est devant le même défi qui consiste à mieux comprendre et à mener à bien sa mission évangélisatrice. Dans ce cadre, la réflexion du CPM et sa proposition devient notre contribution à la mission de l'Église aujourd'hui.

3.1 - Le but ultime de la mission de l'Église

La première chose que nous avons tous à faire est de bien préciser et de fixer le but vers lequel doit tendre la mission évangélisatrice de l'Église. Nous avons tous à apprendre ce qui est vraiment dans la ligne de l'activité missionnaire de l'Église. Nous avons déjà souligné que ce que l'Église attend de nous n'est pas simplement d'annoncer un message et d'accomplir ainsi sa mission. Quel est le but de la nouvelle évangélisation envers les couples, envers nos familles et notre monde ? Remettons en lumière quelques buts qui sont généralement présents dans notre travail pastoral : faire connaître Jésus-Christ, aider à croire en l'existence de Dieu, se sentir bien dans l'Église, participer régulièrement à l'Eucharistie, avoir confiance en Dieu, aimer son prochain, respecter les règles de l'Église, projeter un mariage et une famille chrétienne, apprendre à prier, être de bons chrétiens, prendre part à la vie de l'Église.

Ces façons de voir sont bonnes, sans aucun doute, parce que la mission de l'Église comporte différentes facettes. Mais ils posent toujours la question fondamentale : qu'est-ce que c'est le plus important, le plus décisif, le noyau du christianisme que l'Église et le CPM sont appelés à promouvoir ; le pape François le souligne : «Une mission pastorale clé... consiste à se concentrer sur l'essentiel, qui est le plus beau, le plus grand, le plus important, et en même temps le plus nécessaire» (EG 35). Ce dernier objectif ne pourra vraisemblablement jamais être atteint, mais il doit inspirer et éclairer les démarches que nous devons entreprendre.



Je pense qu'on peut définir ainsi le but de l'œuvre de l'évangélisation: que chaque personne vive une démarche personnelle dans son cœur, une expérience de l'amour de Dieu et de l'amour vrai, généreux et efficace envers les autres. Il s'agit d'une expérience personnelle de l'amour, qui comporte ces deux dimensions : l'amour confiant en Dieu et l'amour généreux envers chacun. Le but de l'évangélisation est la foi et l'amour vécu par chaque personne, par chaque communauté. Tout le reste est certes très important, mais il doit être compris en fonction de cet objectif principal.

Et maintenant, nous devons nous poser la question qui nous a conduits jusqu'ici. A savoir, pour atteindre ce dernier objectif, ou au moins pour prendre des mesures positives dans ce sens, quelle doit être l'œuvre de l'Église, c'est-à-dire, en quoi doit précisément consister le travail de la mission d'évangélisation des communautés chrétiennes et du CPM ?

3.2 - Une attitude d'accueil et d'acceptation inconditionnelle

Soulignons, avant tout, l'attitude de base des agents de l'évangélisation, c'est-à-dire, de toute l'Église. Les gens pensent comme ils pensent et vivent comme ils vivent. La première condition pour qu'ils approchent l'Évangile est de les accepter tels qu'ils sont. Il s'agit de la première manifestation de l'amour chrétien. Ceux qui s'approchent de l'Église doivent trouver de sa part une acceptation inconditionnelle. D'autant plus que probablement ils s'attendent à des attitudes réticentes ou ont peur d'exigences de toute nature.

Rappelons-nous ce que nous disions au début. Cette attitude ne répond pas seulement à une bonne éducation, toujours nécessaire, mais elle répond à une manière d'être que le Concile et le Pape mettent en exergue. Notre monde appelle une vision de foi. Les caractéristiques de ceux qui s'approchent de l'Église sont des « signes des temps » qu'il est important de discerner. Les points positifs sont des empreintes du passage de l'Esprit, même s'ils sont mélangés avec d'autres dimensions plus problématiques. Accepter les gens tels qu'ils sont, les jeunes, les personnes de notre famille, tous ceux qui peuvent se sentir loin, tout cela nous permet de reconnaître en eux l'œuvre de Dieu qui les aime et les conduit à la vie, comme nous et tout un chacun. Ce qu'il y a en eux d'honnêteté, d'esprit de paix, d'attention aux autres, de générosité, d'altruisme, d'amour, c'est précisément le fruit de l'Esprit qui doit être reconnu et encouragé.

3.3 - L'objectif du travail quotidien : proposer et accompagner.

Le but de l'accueil n'est pas que les couples se sentent bien dans l'Église. C'est important certes mais pas décisif. L'Église accueille afin d'annoncer l'Évangile de Jésus, de proposer l'amour de Dieu et l'amour des autres. Et cette annonce veut créer en ceux qui la reçoivent, un chemin, un cheminement, une

croissance, desquels pourra jaillir l'expérience personnelle de l'Esprit évangélique de la vie chrétienne.

Il s'agit d'une démarche personnelle, c'est ce que le christianisme appelle la voie du salut et de la vie : découvrir ce qu'il y a d'authentique en nous et ce qui est inhumain pour reprendre chaque jour le chemin d'approche personnelle de l'Esprit d'amour, de paix, de liberté, de confiance en Dieu, pour suivre Jésus-Christ. Voilà le déroulement en nos vies de l'amour et de la foi. C'est un chemin de croissance de chaque personne, que personne ne peut remplacer, un chemin auquel nous sommes tous appelés, dans les convictions intimes et la fidélité à notre mode de vie. C'est le mystère de chaque personne devant Dieu et devant elle-même.

Ce que l'Église est appelée à faire c'est d'accompagner ce processus. Le pape François insiste sur l'accompagnement : " Sans diminuer la valeur de l'idéal évangélique, on doit accompagner avec miséricorde et patience les différentes étapes de croissance des personnes qui se développent tous les jours » (EG 44), et il parle même de "l'art de l'accompagnement " (EG 169).En somme dans l'Église tout doit tendre vers cet objectif, en particulier ces éléments centraux : la proclamation de l'Évangile, la célébration de l'Eucharistie, l'organisation de la vie ecclésiale. Tout dans l'Église, et également dans l'action de ceux qui sont appelés à évangéliser, peut se résumer dans la mission d'accompagner, d'aider, d'encourager le processus inaliénable de chaque personne dans le développement de sa foi et de son amour, le vrai lieu de travail de l'Esprit de Dieu en nous.

4 - UN CLIMAT DE DIALOGUE RESPECTUEUX

Exprimons maintenant ce qu'est notre expérience et notre conviction en tant que CPM. La meilleure façon, la plus adéquate et la plus noble, de promouvoir et d'accompagner ce parcours personnel est le dialogue. Chacun des couples accueillis, chaque membre de notre famille, chacun de ceux à qui l'Église proclame l'Évangile, est une personne individuelle avec sa personnalité et ses convictions. La façon de l'aider à grandir, de l'accompagner sur un chemin que nous sommes tous appelés à parcourir, c'est d'agir dans un climat de dialogue. Le pape François parle d'un travail "De personne à personne " (EG 127). " Dans cet échange, toujours respectueux et amical, le premier moment est un dialogue personnel, où l'autre personne s'exprime et partage ses joies, ses espoirs... et tant de choses qui lui tiennent à cœur. Ce n'est que dans un second temps qu'il devient possible de lui présenter la Parole " (EG 128).

Pour le CPM, le dialogue n'est pas une conversation d'amis autour d'un café. Le dialogue avec les couples est précisément l'un des aspects qui définissent la nature même du CPM et de son travail pastoral. Il s'agit là d'un sujet qui a occupé le plus souvent nos temps de réflexion pendant les longues années de recherche pastorale du CPM. Je vais essayer de définir trois caractéristiques de ce dialogue selon notre expérience dans le CPM.



4.1 - Un dialogue qui s'inspire de la manière d'être des couples

Accueillir chaque personne et chaque couple tel qu'il est, comporte aussi la tâche de l'aider à formuler ses attitudes, ses convictions et ses expériences. Le dialogue prend appui sur leur vie, sur leur pensée et leur expérience. Ce point de départ permet, sans doute, de susciter leur intérêt et leur participation aux réunions, mais c'est surtout pour les aider à découvrir comment ils sont et comment ils vivent. Dans un dialogue calme et respectueux, il devient possible pour chacun de découvrir et d'accepter les aspects positifs et négatifs de sa propre vie. Ce sont des étapes importantes dans le « connais-toi toi-même » des classiques, également repris dans l'appel de l'Évangile : " Repentez-vous et croyez » (Mc 1, 15).

Appliquons maintenant ce dont nous venons de parler. Le dialogue recouvre donc deux aspects importants : partir de ce qu'il y a en chacun de nous de positif, d'amour, de générosité, afin de le rendre conscient, de le purifier, de l'encourager, de le faire grandir en expérience personnelle et en fidélité vécue ; et partir de ce qui est négatif dans chacun et dans le monde, de ce qu'il y a d'égoïsme et de violence, pour le surmonter et le corriger.

4.2 - Un dialogue qui propose le message de l'Évangile

La réflexion au départ de la vie réelle doit conduire à la recherche de la bonne façon de vivre, de se situer par rapport à l'autre, de se réaliser en couple et en famille. Accompagner veut dire susciter l'intérêt par la vie réelle, faire mieux dans le but de rechercher comment réagir, comment vivre, comment aimer. Apprendre à vivre, c'est apprendre à rechercher une vie authentique, et enseigner à vivre c'est enseigner à chercher. Dans ce contexte, nous faisons référence à l'Évangile : « Celui qui cherche trouve » (Mt 7,8). Jésus n'a pas exprimé les choses d'un point de vue négatif, même s'il est également vrai que « qui ne cherche pas, ne trouve rien ».

Dans un climat de dialogue suscitant la recherche d'une vie authentique, la proposition de l'Évangile peut alors prendre place sans que l'on ait l'impression que « cette proposition est faite par devoir professionnel ». C'est là l'expérience fondamentale du CPM. Quand des personnes dialoguent, dans l'acceptation et le respect mutuel, elles peuvent être séduites par la perspective de vivre dans le droit chemin tel que proposé par l'Évangile de Jésus, séduites par une vie d'amour faite de service, de dévouement, de générosité, de pardon, de communion avec l'Esprit de Jésus, de confiance en Dieu.

La proposition de l'Évangile est à la fois éclairante et interpellatrice, parce qu'elle attire et est exigeante, parce qu'elle propose sans imposer et, en même temps, elle est révélatrice d'une grande exigence, celle d'une vie personnelle et familiale vraiment enrichissante et satisfaisante.

4.3 - Un dialogue toujours respectueux

Chaque personne a son propre rythme et chaque cheminement doit toujours être respecté. Dans le dialogue, chaque personne fait face à sa vie et au don de Dieu, et chacun donne sa réponse soit au moment du dialogue, soit après au cours de sa vie quotidienne. C'est là le processus de toute personne dans l'amour et la foi.

Plus encore. Sur la route de la vie chrétienne, une même personne peut connaître des rythmes différents selon les réalités vécues. La progression d'une personne peut être différente sur le chemin de l'amour, de la générosité ou de l'acceptation de l'Évangile, et pour le cheminement, par exemple, vers une participation à l'Eucharistie et à la vie de l'Église. C'est peut-être la situation de beaucoup de gens que nous connaissons et aimons, ils peuvent avoir une attitude plus ou moins proche de l'Esprit de l'Évangile et par contre se sentir éloignés de l'Eucharistie ou même d'une proclamation de foi. *Evangelii Gaudium* dit: « L'évangélisation se situe entre les limites du langage et des circonstances... Un cœur missionnaire connaît ces limites et se rend « faible avec les faibles... tout en tous » (1 Co 9, 22)... il ne renonce pas au bien possible, même s'il risque d'être taché par la boue de la route " (Ex. 45). Nous savons tous ce que signifie aujourd'hui le "bien possible " dans notre relation avec nos proches, avec les membres de la paroisse, avec les jeunes, avec nous-mêmes. Le bien "absolu" est parfois - sinon toujours - impossible, mais il existe un " bien possible " que chacun de nous sommes appelés à accomplir. Dans la progression vers la foi et l'amour chrétien, une démarche devient particulièrement difficile pour beaucoup de personnes aujourd'hui. Nous en avons déjà parlé comme étant une caractéristique de notre monde actuel : c'est la reconnaissance d'un Dieu Transcendant, de Jésus-Christ comme Fils de Dieu, de la résurrection ou de la vie éternelle. Nous sommes là en face d'un des défis les plus délicats de la nouvelle évangélisation. Cette difficulté résulte probablement de notre appartenance à un monde très technique et aussi très déçu, qui ne croit qu'en ce qui peut être expérimenté. C'est probablement ici que se réalise ce que nous venons de dire sur les différents rythmes et sur le " bien possible ". Beaucoup aujourd'hui, dont les jeunes couples qui se marient, peuvent s'engager dans une démarche d'approche de l'Évangile de Jésus, et sans doute en est-il ainsi, mais il est beaucoup plus difficile pour eux, d'emprunter le chemin de la proclamation de foi en Dieu ou en la résurrection, et nous pouvons même imaginer que jamais dans leur vie ils n'assisteront régulièrement à l'Eucharistie ou professeront la foi en Dieu. Je crois sincèrement que c'est là une des souffrances de l'Église actuelle, en particulier de notre Église européenne. Le danger pour nous est de simplifier la question et de considérer que ces personnes sont loin de l'Évangile et de la foi. À la lumière de l'Évangile lui-même, nous devons penser que ce qui compte aux yeux de Dieu, c'est de vivre dans la fidélité à l'amour généreux, même jusqu'au sacrifice, et que c'est cette fidélité même qui, peut-être à long terme, peut ouvrir la voie de l'acceptation de Jésus et de son message.



5 - APPORT DU CPM A LA REFLEXION DE L'ÉGLISE

Nous venons de réfléchir au CPM en tant que lieu de nouvelle évangélisation, au départ de son expérience de l'accueil, de l'accompagnement et du dialogue. Nous pensons qu'il s'agit là d'une réelle contribution à la réflexion de l'Église. Celle-ci est à la recherche de chemins d'une nouvelle évangélisation pour notre monde postchrétien, qui vit loin de l'Église et de la foi, qui considère la personne et la liberté comme une référence incontestée, qui professe les droits de l'homme, qui est engagé dans un processus complexe de sécularisation, qui vise la satisfaction et le confort dans un moment de crise générale. Le Synode de 2012 a été consacré à cette évangélisation et le pape François en a fait le thème central de son exhortation *Evangelii Gaudium*.

Dans cette recherche, le CPM offre son expérience et sa conviction. Le CPM travaille avec de petits groupes de dialogue dans lesquels la parole et la réponse, l'interpellation et l'amitié sont possibles. Naturellement, nous ne pouvons pas demander partout des dialogues de cette qualité, mais nous pouvons néanmoins mettre en évidence les caractéristiques et les attitudes que les dialogues du CPM visent à mettre en place.

L'enjeu réel de la nouvelle évangélisation de notre société est d'adopter, de la part de l'Église, une attitude d'accueil et un esprit de dialogue avec ce monde complexe et plein de questions dans lequel nous vivons. Il s'agit d'acquérir un esprit prêt à apprécier ce qu'il y a de positif comme empreinte de l'Esprit de Dieu en chacun, de marcher ensemble à la poursuite d'une vie authentique pour tous et de proposer l'Évangile de l'amour et de la paix, avec une attitude sincère de respect pour le cheminement et les options de chacun. Nous pensons que c'est de cette façon que l'Église doit trouver sa place dans le monde et que cette démarche favorise, en même temps, le terrain pour récolter le fruit de son engagement au service de cette mission évangélisatrice : le chemin personnel et libre de chacun dans l'amour et la foi.



FICPM

www.ficpm.org

